

Sommaire

1.	Situation actuelle.	2
1.1	l'Armée française de la fin des années 90.	2
1.2	La théorie des Toffler.	3
2.	Développements et missions futures.	4
2.1	Les développements civils dans le monde.	5
2.2	Différents scénarios possibles.	6
2.3	Les conséquences pour les missions d'une future armée.	6
3.	Capacités et caractéristiques d'un nouvel modèle d'armée.	8

- 3.1 La connaissance et l'information.
8

- 3.2 La vitesse, la souplesse, la manœuvre et la mobilité.
9

- 3.3 La formation et le commandement.
10

- 3.4 La logistique et le matériel.
10

- 3.5 Les forces spéciales.
11

-

- 3.6 L'organisation.
11

Conclusion
11

Bibliographie
13

ANNEX A

Les caractéristiques déterminant un nouveau modèle d'armée

Nous approchons d'un nouveau millénaire et le monde est influencé par la confluence de deux grandes forces. La première est la transformation révolutionnaire de l'environnement global de sécurité, depuis que le système de la Guerre Froide est dissous. La deuxième est une compression du temps, une accélération des changements tellement extrême que cette force aussi est révolutionnaire. Ces deux forces mises ensemble font que la pensée conceptuelle et spéculative n'est plus limitée aux savants. Elles contiennent de véritables et indispensables implications militaires.

Maintenant, nous avons le temps. Dans la période actuelle qu'on peut caractériser comme une pause stratégique, il est indispensable de développer des visions claires et de bonnes idées. Si nous ne prenons pas le temps de réfléchir et si nous ajoutons du matériel et des organisations aux visions et aux idées différentes, nous ferons forcément des erreurs incontournables. Mais, si nous attendons trop longtemps, nous ne suivrons pas les développements énormes et rapides.

-

Alvin et Heidi Toffler, deux futurologues américains, écrivent dans leur livre " Guerre et contre-guerre " que la manière dont l'homme fait la guerre est à l'image de sa façon de travailler :

- aux tribus nomades et pastorales correspond le groupe armé,
- aux sociétés agraires correspond l'armée saisonnière, manuelle et orale,
- à l'Etat industriel correspond l'armée permanente de masse pour la destruction massive.

Ils écrivent aussi que nous sommes en train d'évoluer vers une société d'information. " Demain, tandis que l'information constituera le noyau dur des économies avancées, nous assisterons au triomphe du 'logiciel sur l'acier' ". On peut donc se demander quelles sont les caractéristiques déterminant un nouveau modèle d'armée, dans cette société d'information.

Nous voulons traiter de ce sujet, plus ou moins en relation avec la situation française, en trois grandes parties, tout en suivant une "planification ". D'abord nous parlerons de la situation présente et des caractéristiques déterminant le modèle d'armée française actuelle et celui d'un futur proche. Dans cette première partie, nous voulons aussi brièvement résumer la théorie des Toffler. Ensuite, nous discuterons des développements civils qui influenceront le futur environnement de sécurité. Nous imaginerons quelques scénarios prospectifs possibles à

l'horizon 2030. Puis, nous nous intéresseront aux conséquences pour les missions futures de l'armée française ou comment résister aux scénarios décrits? Enfin, dans une troisième partie, nous mettrons en évidence les capacités et les caractéristiques majeures, déterminantes pour un nouveau modèle d'armée.

1. Situation actuelle.

1.1 l'Armée française de la fin des années 90.

Que doit pouvoir faire cette armée? Charles Millon, ancien ministre de la Défense, a résumé en quatre termes les missions dévolue aux forces armées : dissuasion, prévention, projection et protection. La projection est l'élément fédérateur et déterminant de la réforme militaire. Elle justifie, en effet, la diminution de la posture nucléaire, l'abandon du service national, le rapprochement avec l'Otan et la réduction du format des armées. Une stratégie de prévention doit permettre de contrer une menace dans le cadre des alliances, de répondre à l'appel d'organisations internationales de sécurité et de délivrer un signal politique fort, là où les intérêts de la France ou ceux de ses partenaires, seraient directement remis en cause.

L'accent mis sur la projection part d'un double constat: la France ne connaît plus de menace directe sur son territoire et sa sécurité se joue de plus en plus sur les théâtres extérieurs. Il lui faut participer au maintien de la paix et de la stabilité en Europe, en Méditerranée et au Proche-Orient, dans l'ensemble francophone, et pouvoir, le cas échéant, restaurer cette paix et cette stabilité en employant la force.

Deux scénarios sont proposés. Selon le premier, correspondant à un engagement majeur dans le cadre de l'Alliance atlantique, la France devrait être capable de déployer 50.000 hommes. Selon le second, correspondant à un engagement plus modeste (opérations de maintien de la paix, éventuellement simultanées, en Europe et en Afrique), la France devrait pouvoir engager 30.000 hommes sur un théâtre pour une durée d'un an avec des relève partielles tandis que 5.000 hommes releveraient seraient déployés sur un autre théâtre. Le total des forces disponibles et projetables nécessaire serait de 50.000 hommes. La politique de défense s'inscrit désormais toute entière dans une perspective européenne et la projection des forces doit se faire avec des moyens interopérables avec ceux des Alliés.

La nature imprévisible de la crise ou du conflit, suscitant l'engagement militaire de la France, implique une disponibilité immédiate. Pour répondre aux exigences d'un contexte nouveau, les armées s'organisent selon un système dont l'agencement répond aux principes suivants. D'abord, il y a la modularité qui a pour objectif la mise en place de forces opérationnelles de circonstances, organisées à chaque fois de façon différente et adaptées à la mission, à l'adversaire et au terrain par l'assemblage des unités et des états-majors les mieux

appropriés. Ensuite, il y a l'économie des moyens en renonçant à doter de façon permanente chaque niveau opérationnel de la totalité des moyens nécessaires à la conduite des opérations.

Nous avons maintenant une idée de la situation actuelle des armées françaises et de leurs missions. Ces caractéristiques principales sont la modularité et l'économie des moyens. Il nous semble utile d'étudier plus précisément la théorie des Toffler.

1.2 La théorie des Toffler.

Pour décrire cette théorie, nous basons sur les paroles qu'Alvin Toffler a prononcé dans un interview en 1994.

"Guerre et contre-guerre est un livre que mon épouse et moi avons écrit juste après la Guerre du Golfe. Nous sommes de super- civils et nous n'avions pas d'expérience militaire. Cependant, nous avons beaucoup pensé à la façon dont l'homme fait la guerre. Nous avons conclu que la manière dont une nation ou une société fait la guerre, correspond à la manière dont elles travaillent".

Avant l'ère de l'industrie, que les Toffler ont définie comme ' la civilisation de la deuxième vague ', il y avait des sociétés agraires de 'la première vague ' auxquelles correspond l'armée saisonnière et manuelle. Les corps à corps étaient caractéristiques et les combats étaient en général assez locaux. A 'la deuxième vague' correspond l'armée permanente de masse pour la destruction massive. Si on considère les structures de l'organisation militaires, elles devenaient bureaucratiques, comme c'était le cas dans les organisations commerciales. Il y avait donc plusieurs analogies entre l'économie et le militaire.

"Nous nous sommes demandés si l'économie, le monde commercial et la technologie de la société changent de direction avec une troisième vague, quel en serait l'effet sur la guerre? Existerait-il des caractéristiques d'une guerre de la troisième vague? A notre avis, la réponse est oui! Si le travail, la consommation, l'économie et la vie quotidienne sont informatisés, nous informatiserons aussi la guerre".

Ce qui a permis de gagner la Guerre du Golfe ce n'est ni la supériorité de l'air, ni l'armée de masse, mais la supériorité de l'information. Les Américains savaient ce que l'adversaire ferait. Ils ont éliminé son système nerveux. Quand ils détruisaient un pont à Bagdad, cela n'était pas pour bloquer la circulation mais pour détruire une ligne à fibre optique qui courrait le long de ce pont. Ce que les Américains ont fait, était la neutralisation des lignes de communication. Voilà un exemple de la guerre de l'information. Les Toffler croient que dans les futurs conflits, la guerre de l'information va jouer un rôle majeur.

Alvin et Heidi Toffler voient qu'à l'avenir l'armée de masse va disparaître. Cette deuxième vague, basée sur le concept stratégique de Von Clausewitz, sera remplacée par une troisième vague. On peut percevoir une tendance à la 'démassification'. Au lieu d'une

production de masse, il y aura une production spécialisée, précise et adaptée. Ce qui devient de plus en plus important c'est d'acquérir la connaissance et d'accroître la connaissance spécifique. En outre, les Toffler voient des unités de travail à plus petite échelle, l'existence d'organisations flexibles, des intégrations des systèmes et une plus vive allure des transactions et des opérations. Voilà quelques caractéristiques de la troisième vague.

"Et pendant la Guerre du Golfe, nous avons déjà vu deux types de guerre : celle de la deuxième et celle de la troisième vague. Saddam a pratiqué la guerre de masse. Il a projeté ses forces d'une manière statique et massive. Et nous, Américains, nous avons répondu à cette action dans la partie sud de l'Irak avec des bombardements massifs, de la deuxième vague. Mais à Bagdad, nous avons envoyé un Tomahawk, missile de croisière, par une des fenêtres du Ministère de l'Air. Voilà la guerre de la troisième vague, beaucoup plus précise. Nous sommes entrés dans une nouvelle dimension guerrière avec recours à la réalité virtuelle, aux puces électronique, aux images de satellites, aux rayons laser et aux télécommunications cellulaires. Je vois un retour à la doctrine ancienne de Sun Tzu qui a dit que la meilleure victoire est celle pour laquelle on n'a pas dû se battre. Utilisez vos intelligences et non pas vos muscles".

2. Développements et missions futures.

Nous avons donc fait connaissance avec la théorie que les Toffler ont développée, il y a environ six ans. Dans cette deuxième partie, nous voulons d'abord faire effort sur des développements de la société qui ont un effet sur le futur environnement de sécurité. Ensuite, nous présenterons brièvement deux scénarios possibles. Enfin, nous aborderons les conséquences pour les missions d'une armée future ou comment résister aux circonstances, décrites dans les scénarios précédents. Ayant une bonne appréciation du développement de la société à moyen terme et des conséquences induites sur les missions d'une future armée, nous pourrons, dans une dernière partie, indiquer quelles sont les capacités et les caractéristiques d'un modèle possible.

1. Les développements civils dans le monde.

Il y a plusieurs développements dans le monde civil qui influenceront le futur environnement de sécurité. D'abord, nous

distinguerons quelques courants généraux et ensuite nous discuterons de quelques courants technologiques, économiques, politiques, sociaux et démographiques, éthiques et psychologiques.

Il y a trois grands courants de changement qui vont influencer cet environnement de sécurité. D'abord, nous pouvons apercevoir la croissance de la connexion physique et électronique entre les individus, les groupes, les entités commerciales et toutes sortes d'organisations. Ensuite, il y a la compression du temps: tout va de plus en plus vite. Enfin, il existe ce que les Toffler ont appelé ' la démassification '. Cela veut dire qu'il y a un remplacement des grandes entités commerciales et politiques par des entités beaucoup plus petites.

En ce qui concerne les courants technologiques qui jouent un rôle important dans le futur, il y a la révolution informatique et elle ira croissante. Elle s'intègre aux changements actuels dans les techniques architectoniques qui permettent de construire plusieurs machines brillantes et de développer de nombreux types de nanotechnologie (la possibilité de manipuler mécaniquement les molécules et les structures de molécules pendant la fabrication et l'assemblage). Un chiffre toujours impressionnant est la vitesse de la télé-informatique, qui va être en 2005 quarante cinq fois plus rapide qu'aujourd'hui. Finalement, la révolution de l'information se fond dans une révolution biologique.

Il y a plusieurs courants de changement économique. D'abord, nous pouvons percevoir une transnationalisation continue des associations et des marchés, ainsi qu'un glissement géographique de l'industrie. Ensuite, il y a une transformation au sein des entreprises: on observe un mouvement d'une structure hiérarchique vers une organisation à base de réseaux horizontaux. Enfin, nous pouvons voir l'effondrement des anciennes économies dans quelques parties du monde.

Il y a aussi quelques courants importants de changement politique. Les Etats-nations souverains perdent de plus en plus de leurs pouvoirs. Nous pouvons apercevoir un déplacement des conflits inter-Etats vers des conflits intra-Etats. En outre, la légitimité des Etats est en train de décliner. Enfin, il y a des changements dans la nature de la sécurité en général, dus à un glissement de distinction entre la sécurité interne et la sécurité externe d'un pays.

En ce qui concerne les courants sociaux et démographiques les plus importants, il y a une croissance de l'urbanisation et de la population mondiale: de 5,5 milliard en 1995 à 7,7 milliard en 2020. Cela va de pair avec une croissance de la criminalité. Une étude du Fonds Monétaire International montre qu'en 1996 les activités criminelles ont rapporté quelques 500 milliard de dollars.

Quant aux courants éthiques et psychologiques, nous pouvons remarquer que les gens cherchent de plus en plus de nouveaux cadres d'identité personnelle. En outre, il existe une résistance accrue contre les changements radicaux.

Si nous réunissons tous ces éléments, nous pourrions décrire quelques scénarios différents. Il est utile d'obtenir une image d'une société future, pour que nous puissions développer d'éventuelles missions possibles pour les armées.

2.2 Différents scénarios possibles.

Nous voulons, dans ce paragraphe, décrire brièvement deux scénarios différents, en les abordant sous l'angle de la sécurité, soit le système de l'effondrement interne et le système tripolaire.

Des futurologues, comme Ralph Peters et Martin van Crefeld, pensent que la source principale des conflits futurs sera le combat contre des cartels criminiaux, des armées privées, des groupes terroristes, des milices ethniques et des bandes; c'est la théorie de l'effondrement interne. La guerre ne sera plus l'extension des politiques des Etats, mais il y aura des actes dans lesquels les participants cherchent une réalisation psychique, une identité personnelle ou la recherche d'un butin. Dans un tel système, la menace principale sera un désordre interne. Dès que l'ordre interne disparaîtra, la démocratie et les droits civils seront abolis au nom de la sécurité publique. L'autorité sera la norme. Les gouvernements ne feront pas une guerre inter-Etatique traditionnelle, puisqu'ils seront trop occupés à résoudre leurs problèmes internes. Une forme de pouvoir militaire pourra être le soutien des terroristes et des milices en déstabilisant les régimes hostiles. Les forces militaires comprendront surtout de la police, de la gendarmerie et des forces spéciales. Elles n'auront pas la capacité de déployer une grande projection de forces. De ce fait, les armées plus avancées seront plus restreintes à utiliser la violence, puisqu'elles auront plus de technologie pour remplacer la violence primitive. En revanche, les armées moins avancées utiliseront toujours la brutalité démodée.

Un système tripolaire décrit un monde qui serait réparti en trois tiers. Le premier tiers sera composé des régions et Etats stables et avancés. Ces Etats auront des économies basées sur l'information et l'intégration politique, économique, culturelle et militaire y sera importante. Ce type d'Etats, dit du premier tiers, ne mèneront pas de guerre traditionnelle entre eux.

Le deuxième tiers comprendra plusieurs Etats-nations autonomes, la plupart avec des économies basées sur l'industrie. Ces Etats garderont des forces armées traditionnelles. De temps en temps, ils feront des guerres entre eux. Ces Etats, dit du deuxième tiers, utiliseront des armes de destruction de masse.

Le troisième tiers sera caractérisé par une violence énorme et difficile à gérer. Les forces armées seront plutôt des milices et des bandes terroristes. Ce groupe, dit du troisième tiers, n'auront pas la capacité de faire des guerres à grande échelle et sur une longue durée.

2.3 Les conséquences pour les missions d'une armée future.

Dans un système de sécurité dominé par un désordre interne et l'effondrement de l'autorité étatique, il y aura peu de guerres inter étatiques. Les Etats utiliseront la force pour intervenir dans les Etats-voisins, dans le but de contrer l'effet négatif du désordre débordant de cet Etat. Ils n'utiliseront guère la force l'un contre l'autre. Dans ce cas, une armée aura donc pour but de maintenir l'ordre interne, d'effectuer du contre-terrorisme, de participer aux opérations de restauration et de maintien de la paix, voire à protéger et accompagner l'aide humanitaire. L'armée peut être dominée par des forces spéciales avec de petites unités flexibles. Van Crefeld prévoit que l'Etat perdra le monopole du pouvoir et que finalement il s'effondrera. A son avis, la plupart des grands systèmes d'armes perdront de leur importance. L'utilisation des chars, des avions et de l'artillerie lourde ne sera pas effective contre de tels groupes adverses combattant sur des espaces très étendus. L'Armée de l'air et la Marine joueront un rôle différent. Les forces aériennes et navales seront utilisées pour patrouiller le long des frontières pour lutter contre le passage en fraude et pour prévenir l'immigration illégale.

Dans un système tripolaire de sécurité mondiale, chaque tiers se consacre à différentes formes de conflits et adapte son armée et ses missions à ce type de conflits. Les armées du premier tiers vont se développer d'une manière que les Toffler ont déjà prévue. Les forces armées seront petites et elles utiliseront beaucoup la technologie. Les unités militaires seront extrêmement flexibles et capables de s'adapter rapidement à plusieurs missions. La guerre défensive d'information, c'est-à-dire la protection des systèmes d'information contre des actes hostiles, sera une mission militaire très importante. Les armées du premier tiers vont aussi développer la guerre offensive d'information pour neutraliser leurs adversaires. En effet, la guerre de l'information sera le seul type d'action militaire qu'utiliseront les Etats du premier tiers entre eux. La définition de ce nouveau type de guerre que donne le Département de la défense américaine est la suivante: " l'ensemble des actions menées pour imposer sa supériorité dans le domaine de l'information en soutien de la stratégie militaire nationale, en attaquant l'information et les systèmes d'information de l'adversaire tout en se protégeant contre de telles attaques ". Cependant, la guerre de l'information sera aussi utile contre les adversaires du deuxième et du troisième tiers. Même si les Etats du premier tiers ne se combattront pas de manière traditionnelle, ils utiliseront de temps en temps de la violence contre les adversaires du deuxième et du troisième tiers. Pourtant, dans ces cas-là, il sera indispensable de minimiser le taux des victimes, pour que cela soit un sujet politiquement correct.

L'aversion des victimes et l'utilisation des systèmes d'armes basés sur des technologies avancées provoquent la création d'opérations 'éclair', intenses et courtes. Elles remplaceront les grandes offensives qui étaient jusqu'à maintenant la forme de combat la plus utilisée. Les hommes politiques, qui ont peur d'avoir à annoncer un nombre important de victimes, ne voudront pas engager les armées dans des opérations qui ne pourront pas être terminées rapidement. Les armées devront s'adapter en développant et maîtrisant des opérations 'éclair'. La stratégie militaire englobera largement la défense active, la neutralisation voire la sanction des attaques. Les tâches les plus importantes des chefs militaires seront l'adaptation et la restructuration des organisations militaires, ainsi que la planification des opérations 'éclair'.

En revanche, les forces armées du deuxième tiers seront encore dédiées à la guerre traditionnelle avec un rythme de préparation, de mobilisation, des opérations de combat et de démobilisation. Ces Etats accepteront plus facilement un nombre important de victimes. C'est pourquoi leurs armées accorderont peu d'importance aux grandes dépenses technologiques. Ils sacrifieront plutôt les vies de leurs militaires. Les forces armées du deuxième tiers seront différentes de celles du premier tiers et seront capables de conduire des opérations longues, coûteuses et intenses. Elles seront liées à la technologie commerciale. Elles resteront vulnérables à la guerre de l'information parce qu'elles seront plutôt utilisatrice que maîtresse de la technologie avancée.

Les forces armées du troisième tiers auront la forme de bandes armées, de milices et de groupes terroristes. Elles auront des capacités limitées à combattre pendant de longues périodes et à pratiquer le combat interarme. La norme sera le combat court et intense. En revanche, elles découvriront que leur violence sans discrimination leur donnera l'avantage sur les armées du premier tiers.

Bien que les Toffler penchent plutôt pour le deuxième scénario, il nous semble dangereux d'en privilégier un, puis qu'on ne peut pas prédire le futur avec précision et certitude. En considérant les armées européennes occidentales comme appartenant au premier tiers, les missions futures les plus importantes pour l'Armée française seront donc de faire la guerre de l'information, de mener des opérations coup de main, d'exécuter des opérations de restauration et de maintien de la paix, de maintenir l'ordre interne, de se battre contre le terrorisme et soutenir des actions d'aide humanitaire.

3. Capacités et caractéristiques d'un nouvel modèle d'armée.

Il nous semble évident qu'actuellement l'Armée française, avec ses principes de base, son organisation et son équipement, n'est pas encore adaptée aux circonstances décrites. Les changements nécessaires ne peuvent pas être exécutés tout de suite. Ces adaptations doivent être mises en place au fur et à mesure. Cependant, l'Armée doit déjà prendre en compte tous ces changements possibles. Avant de continuer à décrire les capacités et les caractéristiques d'une telle armée, nous voulons indiquer qu'elles ne sont pas exhaustives.

3.1 La connaissance et l'information.

Le rôle de l'information et celui de la connaissance seront plus importants que jamais. La maîtrise de ces connaissances et la possession de renseignements détaillés sur l'adversaire permettront d'avoir besoin de moins de moyens pour combattre plus efficacement. Pour engager des moyens au moment et à l'endroit décisifs, il nous faut des renseignements, si possible en temps réel. Encore plus qu'autrefois, le rassemblement des informations militaires et non-militaires sera essentiel. Les unités de renseignement, les moyens électroniques, les troupes spéciales et les Drones doivent recevoir des missions détaillées pour collecter ces informations. En outre, cette capacité à acquérir des renseignements précis permet d'informer rapidement le pouvoir politique.

D'ailleurs, cette information est cruciale pour l'engagement précis et efficace de moyens se faisant de plus en plus limités. Dans l'avenir, ce sera indispensable de minimiser le nombre d'engagements tout en neutralisant les objectifs fixés, puisque le coût des munitions et des systèmes d'armes n'iront qu'en croissant. En outre, ce sera primordial de minimiser les dégâts en ce qui concerne les objectifs non-militaires. La capacité à neutraliser des objectifs aussi précisément que possible est donc évidente. Le développement rapide des armes non-lethales en est aussi une voie à étudier.

Dans un futur proche, l'Armée doit donc investir dans des systèmes d'informations et de renseignements. Le traitement et la distribution des informations, collectées sur l'adversaire et remontant de nos propres unités, ne seront possible qu'avec des systèmes d'informations automatisés. Il ne s'agit pas de systèmes locaux mais de systèmes intégrés, afin de pouvoir disposer simultanément des mêmes informations, en tant lieu et pour tous les niveaux de commandement différents.

L'infrastructure future de systèmes d'information sera donc très importante et aura une utilisation intensive. Cette structure sera déterminante pour le déroulement d'un conflit. En outre, la libre utilisation de l'espace en sera une condition absolument nécessaire. Les satellites pour le rassemblement des renseignements et pour les transmissions seront indispensables.

Les Toffler prévoient une grande utilisation des robots, font appel au principe de la réalité virtuelle, préconisent une extension de la protection individuelle des militaires, et un développement d'armes intelligentes, non-lethales ainsi qu'une minimisation des différences entre la technologie civile et militaire.

3.2 La vitesse, la souplesse, la manœuvre et la mobilité.

Un des objectifs des armées modernes, et donc de l'Armée française, pour l'année 2025 est d'avoir construit une armée, basée sur la connaissance. Cependant, les Américains ont déjà prévu que dans le futur, la connaissance seule ne suffira pas. Il faudra pouvoir agir sur ce qu'on connaît. Le problème est que les armées modernes auront une action limitée sur ce qu'elles connaissent, bien qu'elles aient toutes les informations, elles sont trop lentes à agir. La vitesse de manœuvre n'a guère changé depuis les années quarante. Ce que les armées

doivent rechercher c'est d'atteindre une vitesse physique qui corresponde à la vitesse mentale qu'elles auront à ce moment-là.

Le secret des victoires futures est basé sur la nécessité de construire un équilibre entre la force de frappe et la capacité de manoeuvre, c'est-à-dire la capacité d'atteindre une position avantageuse. Nous avons vu que les opérations 'éclair' seront développées. Cependant, les distances d'intervention en général et celles des zones de combat en particuliers ont été élargies énormément. Alors la vitesse avec laquelle une unité sera engagée, deviendra de plus en plus importante. Si nous ne sommes pas capables d'atteindre les zones de combat rapidement et agilement, nous subirons de nouvelles guerres d'attrition.

Le temps sera l'ennemi du combat futur. La vitesse jouera un rôle clef dans les conflits. Il nous faut donc accélérer la vitesse de mouvement. Une des conséquences est que les unités de l'armée de terre auront à se déplacer majoritairement par voie aérienne. Il est donc indispensable d'élargir les capacités de transport stratégiques et tactiques des forces aériennes.

Dans le futur, le combat sera non seulement mené face à l'adversaire, mais aussi derrière, sur ses flancs et au dessus de lui. Dans une telle zone de combat, les unités seront déployées sur des terrains plus vastes qu'auparavant. Par conséquent, les unités auront la possibilité de manoeuvrer plus largement et d'agir par surprise, même si la technologie d'informations permet de mieux savoir où se trouve l'adversaire. Au lieu d'aborder l'ennemi de manière frontale, la manoeuvre visera à agir sur ses points faibles, à le désorganiser, à le dissocier à un degré tel qu'il perde sa capacité de combattant. Plus qu'autrefois, il faudra utiliser les possibilités visant à mettre ses propres forces en positions favorables par rapport à l'ennemi. Le système de l'adversaire sera ainsi plutôt surchargé. Ce principe de manoeuvre était déjà prônée par Sun Zi, un des premiers des stratèges : " Rempporter cent victoires en cent combats n'est pas ce qu'il y a de mieux. Soumettre l'ennemi sans combattre est ce qu'il y a de mieux ".

Le Général J. Salvan a disserté sur la mobilité et la souplesse dans La paix et la guerre: " La mobilité de nos forces sera plus importante que leur volume: elles doivent pouvoir être déployées partout dans le monde. La souplesse est également un point fort des armées modernes. Ces armées pourront agir avec des alliés différents contre des adversaires qui ne seront plus jamais conventionnels, avec des moyens variables, dans des situations dominées par des logiques floues. La souplesse comporte aussi la notion de modularité: nos forces ne pourront plus jamais être conçues pour centrer un ennemi défini une fois pour toutes. Elles devront pouvoir offrir au pouvoir politique des gammes très étendues d'actions possibles, tout en sachant que, le plus souvent, un détachement interarmées de quelques centaines de militaires sera suffisant. Mais la nécessité de pouvoir travailler avec des amis divers nous contraindra plus qu'avant à la coopération interalliée et à l'interopérabilité de nos forces et de nos matériels avec ceux d'autres armées ".

3.3 La formation et le commandement.

Nous avons vu que l'utilisation d'armes et de techniques qualifiées augmente et que la vitesse d'action exige une capacité d'adaptation mentale accrue. C'est pourquoi la formation et l'éducation des personnels seront encore plus importantes dans le futur. Cela ne devra pas se limiter aux cadres mais englobe aussi les soldats.

Le futur officier ou 'leader' devra maîtriser plusieurs types différents de commandement. D'abord, c'est le commandement traditionnel qui restera important. Ensuite, il y a une tendance au développement d'opérations interarmées qui risque d'aboutir à avoir des forces totalement intégrées. Pour commander ce type de forces interarmées, l'officier devra être plus polyvalent. Puis, la participation aux opérations de maintien de la paix, au soutien à l'aide humanitaire et autres rôles non-combattants exigent de nouveaux comportements. Les bons commandeurs auront la capacité de fédérer les différences multiculturelles de leurs subordonnés, et devront donc maîtriser plusieurs langues étrangères. Enfin, comme nous l'avons déjà dit, la technologie avancée aura un effet important sur les personnels et donc sur le commandement.

Le soldat futur sera, de plus en plus, confronté à des équipements technologique évolués: systèmes d'armes complexes, systèmes de transmissions avancés, GPS, mais aussi aux tactiques et techniques adaptées. En outre, ce combattant sera plus indépendant, puisque l'engagement des unités plus petites dans des zones plus vastes sera probable. Dans cet ordre d'idées, nous ajoutons que le champ de bataille changera de nature et sera de plus en plus complexe. Il nous faudra donc pouvoir faire confiance à la capacité de jugement et d'analyse de 'simples' soldats. Il sera, donc, important de recruter des hommes et des femmes ayant un niveau de formation plus élevé.

3.4 La logistique et le matériel.

Une des conséquences de l'accélération de la manoeuvre est la conduite de la logistique. Les systèmes de logistique doivent d'abord ravitailler sur de plus grandes distances, ce qui exige de nouvelles réflexions sur les structures existantes. En outre, l'assurance d'être en " territoire sûr " dans la zone arrière n'est plus évidente, en effet, cette zone n'existera pas toujours. De plus, les distances entre les unités font qu'il y aura de plus en plus de parties qui ne seront pas contrôlées. Ainsi, il y a nécessité à sécuriser de façon accrue, toutes les unités et les zones logistiques.

Un autre élément qui doit être souligné, c'est la fonction logistique en général. Les stocks devront être diminués, en temps de paix comme en temps de crise. Le talon d'Achille dans les interventions opérationnelles est surtout la logistique. Une division américaine mécanisée dans la Guerre du Golfe avait 'un poids' de 94.000 tonnes. Son approvisionnement pendant le combat nécessita 94.000 tonnes supplémentaires. Pour jeter 1 tonne de bombes, l'armée de l'air américaine a utilisé 40 tonnes de carburant!

Pour des unités flexibles et rapides, les réserves doivent être minimisées. Il nous faut oser transporter une réserve juste minimale. Cela veut dire que les procédures de livraison doivent être améliorées pour qu'on puisse disposer rapidement d'articles indispensables.

Il existe un autre argument pour l'amélioration de certains éléments logistiques. L'acceptation des blessés sera de moins en moins évidente. Il nous faudra donc prêter encore plus d'attention à la protection physique des militaires et à leurs équipements. La part du service de santé restera primordiale.

3.5 Les forces spéciales.

S'il nous faut conduire de plus en plus des actions d'anti-terrorisme et de neutralisation de groupes armés, de manière interne et externe à notre pays, une plus grande attention sera nécessaire vis-à-vis la manière dont les forces armées auront à agir. Intervenir dans un contexte plus large sera de moins en moins évident. Il faudra développer parallèlement la capacité à se battre dans des agglomérations urbaines, parmi la population, dans des forêts et dans des zones moins accessibles.

Les Toffler soulignent l'engagement des Forces Spéciales. Ce type d'unité sera très utile sur le champ de bataille futur, en particulier si certains objectifs auront à être neutralisés avec une grande précision. Les Forces spéciales, par leur comportement et leur nature, sont bien adaptées au ressemblant des informations et aux neutralisations de certains objectifs tout en tenant compte de l'environnement. Même dans de grands conflits, elles restent utiles. La Guerre du Golfe en a été une preuve. Une réflexion profonde de leur rôle et de leur dimension serait souhaitable.

3.6 L'organisation.

Si un grand conflit entre des Etats est de moins en moins évident et si la nature des combats change, on peut se demander quelle sera la plus-value d'un système de mobilisation dans des armées futures. Pour combattre des groupes armés et des organisations terroristes, un tel instrument n'est pas convenable. Ce serait mieux d'établir une armée sans unités mobilisables. D'abord, l'organisation serait plus effective et ensuite, nous pourrions établir plus de force de frappe avec le même budget. Nous pourrions mieux répondre aux souhaits des politiciens avec une armée plus petite, mais plus rapide et mieux adaptée aux tâches futures. Il nous faut donc étudier en profondeur les avantages et les inconvénients des forces mobilisables.

Un dernier élément qui changera est le " commandement et le contrôle " des unités opérationnelles. Si le combat futur comporte plus de petites unités, les structures des armées devront être plus adéquates. Cela est valable pour la guerre de l'information comme pour la contre-guérilla. A notre avis, la distance entre les unités de combat et le haut commandement devrait être considérablement diminuée. Cela sera possible avec de nouvelles technologies et le support des ordinateurs. Un autre avantage de cette suggestion serait la possibilité de renseigner le politique responsable. Les médias, possédant souvent des moyens plus rapides que les nôtres, nous forceront à raccourcir nos lignes de commandement et de communication.

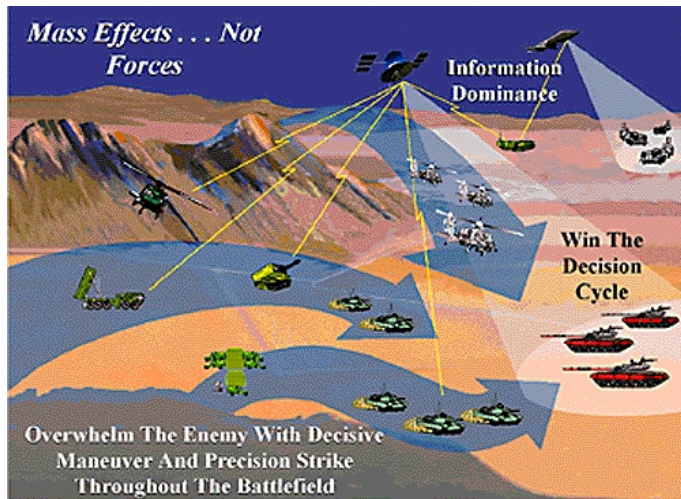
Conclusion.

Dans ce mémoire, nous nous sommes demandés quelles étaient les caractéristiques déterminants d'un nouveau modèle d'armée, dans une société d'information. Dans une première partie, nous avons parlé de la situation actuelle et des caractéristiques déterminant le modèle d'armée française actuelle et dans un futur proche. Nous avons constaté que les caractéristiques principales de l'armée française étaient la modularité et l'économie des moyens. Ensuite, nous avons décrit plus précisément la théorie des Toffler pour mieux connaître la pensée de ces futurologues américains. Pour eux, le type de guerre pratiquée est le reflet de la façon de travailler à une époque donnée. La guerre change, donc, en fonction de l'évolution des principes qui régissent l'économie et la société. Demain, tandis que l'information constituera le noyau dur des économies avancées, nous assisterons au triomphe du 'logiciel sur l'acier'.

Dans une deuxième partie, nous avons discuté des développements civils qui influenceront le futur environnement de sécurité. Nous avons mis en évidence qu'il existe des courants technologiques, économiques, politiques, sociaux et démographiques, éthiques et psychologiques. A l'aide de ces développements, nous avons décrits deux scénarios possibles pour une société future, abordés sous l'angle de la sécurité : le système de l'effondrement interne et le système tripolaire. Il est utile d'obtenir une image d'une société future, pour ensuite développer d'éventuelles missions possibles pour l'armée. Nous avons montré que les missions futures les plus importantes pour l'Armée française seraient donc de s'impliquer dans la guerre de l'information, de mener des opérations 'éclair', d'exécuter des opérations de restauration, de maintien de la paix ou de soutien de l'aide humanitaire, de maintenir l'ordre interne et de se battre contre le terrorisme.

Enfin, dans une troisième partie, nous avons indiqué les capacités et les caractéristiques majeures, déterminantes pour un nouveau modèle d'armée. Le rôle de l'information et celui de la connaissance seront plus importants que jamais. Il faut, donc, qu'on agisse sur ce qu'on connaît. Le problème est que les armées modernes y seront limitées, parce que la vitesse de manoeuvre n'a guère changé depuis les années quarante. Ce que les armées doivent rechercher, c'est de faire coïncider la vitesse physique avec la vitesse mentale. Si l'utilisation des armes et des techniques qualifiées, ainsi que la vitesse d'exécution exige une souplesse physique et mentale, la formation et l'éducation des personnels seront encore plus important. Une des conséquences de l'accélération de la manoeuvre est la conduite de la

logistique. Une étude profonde sur les procédures logistiques sera indispensable. Les Toffler soulignent l'engagement des Forces Spéciales. Ce type d'unité est très utile sur le champ de bataille futur, en particulier si certains objectifs doivent être neutralisés avec une grande précision. A notre sens, la Gendarmerie nationale en France pourrait être adaptée à certaines de ces nouvelles tâches. Elle a déjà une connaissance profonde des interventions à la frontière des militaires et des civils. Enfin, nous avons constaté que l'organisation future de l'armée doit être adaptée aux nouvelles situations.



Si nous comparons les caractéristiques d'une armée future avec la situation actuelle, nous pouvons constater qu'il reste encore beaucoup de travail pour l'armée française. Cependant, elle est en train de changer profondément son organisation. Une grande importance devra être accordée à la connaissance, la modularité, la souplesse et la formation. En outre, le comité stratégique continue aujourd'hui ses travaux, avec des équipes renouvelées et alimentent la réflexion sur les dossiers les plus divers. La seule

difficulté sera toujours la suivante : les politiciens nationaux fourniront-ils assez d'argent, pour que l'armée puisse réaliser ce qu'elle a planifié?

Bibliographie

Boniface, Pascal. L'Année stratégique 1997.

Douin, le Général d'armée aérienne, chef d'Etat-major des Armées. La Défense, aujourd'hui et demain. Armées aujourd'hui N° 226.

Everts, P.L.E.M. Colonel de l'Armée de Terre des Pays-Bas. Nooit meer oorlog? Janvier 1996.

Metz, Steven. Strategic horizons: the military implications of alternative futures. Le 7 mars 1997.

Internet. <http://carlisle-www.army.mil/usawc/Parameters/97autumn/metz.htm>

Price, David E. Leadership: some thoughts on the military circa 2025. JFQ, autumn 1996.

Salvan, Général J. La paix et la guerre (introduction générale aux problèmes de défense et de stratégie); Paris, 1992.

Toffler, Alvin et Heidi. Guerre et Contre-guerre, survivre à l'aube du XXIe siècle. Fayard 1994.

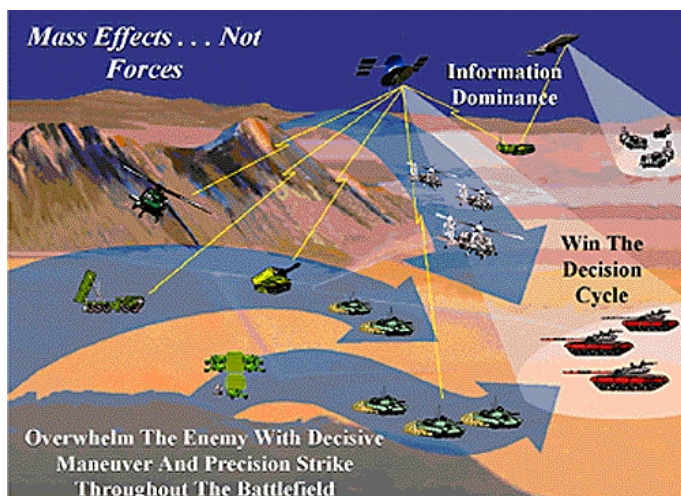
U.S. Army Public Affairs. Transcript of a brief on the army after next. U.S. Army news release. Juillet 1997.

Villaume, Laurence. Guerre et Contre-guerre. Article dans Le monde diplomatique. Septembre 1994.

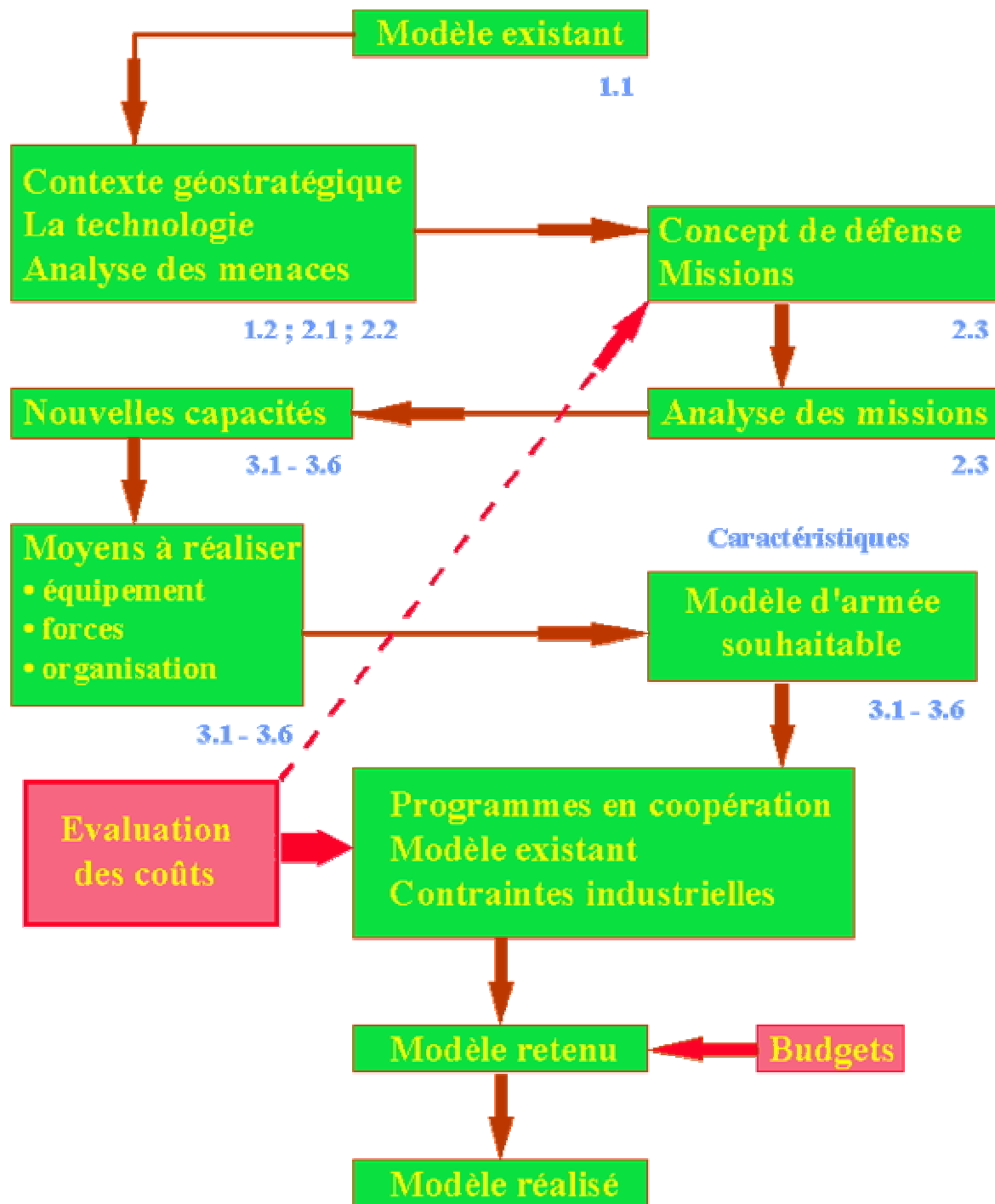
Vlis, van der. Arie. Strategische ontwikkelingen. Carré 12-97.

Whitmore, Sam. Interview avec Alvin Toffler.

Internet. http://www.zdnet.com/zdtv/thesite/0497w4/iview534jump2_042397.htm



PLANIFICATION DU MINISTERE DE LA DEFENSE



ANNEXE A